

MLT 00511

Poèmes

1927

by
Georgette Leblanc



vous salue si heureuse que il me semble
que vous salue en seule chose humaine
qui flotte dans le soleil et me
heurté par ces rayons de lumière

de Bordeaux en Décembre 1896
cette ~~fois~~ par l'air passé à pied
selmain

5 Juillet 97 - Ah je commence à croire ...
jusqu'à l'extinction

Voilà page 9 de mes lettres pour = un lien ?

ma lettre Raymond est 1901

Samedi 2 h de matin

ou ne peut pas vivre véritablement
devant certains gens ils sont
à l'esprit ce qui sont pour
le corps les glaces pour
vivre dans les barraques
de la foule

22 octobre 96

J'ai tellement l'habitude de
vivre suspendu entre un
terre de paradis que je n'étais
jamais et un ciel de souffrance
vers lequel j'aspire sans cesse.

ta modestie te voilerait un peu mon
amour.
Le t'aimé comme on aime Dieu
mais comme un vain fœtus qui
serait assés divine pour servir me Dieu.

Tu ne peux pas
reposer l'air
sans la confiance

Sag. et D.

Je sens que je ne
comprendrai ja-
mais que l'âme
même de la vie, ce
qui en découle ne
me touche pas. Je
n'entends que l'essentiel
de l'essentiel ...
ça m'inquiète ...

Noël
1926

Mon cœur mort
est dans mes mains
Comme une montre
Une montre ^{arrêtée} émaillée
Couleur de sang
Couleur de feu
Je l'ai cueilli cette nuit
en rêve, à travers les
barreaux de mon torse
Sous la douceur de
mes seins
Sur les coussins de mes
housmans

au milieu des algues
et des palmes
de mes nerfs en dentelle
avide, stupide et dévorant
Toujours haletant
Sans cesse battant
Métrologue et chef
d'orchestre
il guettait comme
un traître
ma vie endormie.
Depuis toujours,
Ouvrier acharné

il dévidait la nuit
les joies de chaque jour
j'enroulais à nouveau
film de ~~ma~~ ^{ma} volonté -
pour mettre du bonheur
Sur l'écran de mon
cerveau
maintenant, il gît
entre mes mains
chose de chair, chose
de sang
Et je ris en l'écrasant
pour le punir
de n'avoir su dormir

Chambres d'hôtels
Retraites touchantes
pétrées d'oubli
et que l'on oublie
Je vous aime et vous préfère
à tous les abris
Portes réellement closes
Chambres plus solitaires
que les tombeaux
où naissent des roses
Fenêtres ennuyées
où le ciel lui-même
paraît un inconnu
glaces prostituées

où tant de faces
venues se refléter
ont disparu
que de pas ont passé,
que de mains de sourires
de regards et de rêves sont
morts là
pour un jour, pour un soir
pour une heure
Je me souviens d'une
chambre bleue
où je t'aimai pour la pre-
mière fois
une autre si désuète
Toute blanche

avec des rideaux de mousseline à pois

D'autres immenses, froids et dorés

Comme des salles de fêtes délaissées

Tuis, j'ai connu les petites

les pauvres, les nues

celles qui n'ont abrité

que les passantes ferveuses et ingénues

Dans l'une d'elles, j'ai pleuré

j'ai chanté, j'ai crié
tout haut, nos deux noms

attachés
pour arriver à les désen-

lacer
apprendre à les quitter

ne plus les reconnaître

parmi les choses inconnues

ET de voir que rien ne

savait rien,

j'ai eu le vain mirage
de la joie sur mon visage

Le miroir indifférent

semblait de l'eau gelée
dans le cadre d'un bassin
J'ai posé ma main
ma triste main

sur l'appui du balcon
Alors, une palme est née
dans la poussière
du Temps et du Charbon
Une palme que la brise
effacera

Signature de ma vie
que la pluie emportera
Et soudain mes cris
ont crevé

les murs anonymes
et sur le papier
les couronnes de fleurs

ternies
Sont tombées sur le lit
où ma peine m'atten-
= doit
comme une ombre
déjà ensevelie.

Tic - Tac .

Dans une vitrine
Les montres garanties
Cinq ans
^{argent,} Or ou diamant
murmurent et font
par tous les temps
un bruit d'été
chez l'horloger
chanson d'abeilles
dédaigneuses de midi
sur ~~un~~ ciel

de velours noir.
marchez, courez, allez
sans oublier la minus.
- Cule manivelle
qui pour cinq ans
vous assure vie
éternelle.

Ainsi je Te regarde
mystérieux gardien
qui demeure au
seuil de ma main
petite chose surfu.

^{maine}
imperceptible pulsation

^{tion}
d'étoile dans la nuit
Tic-Tac infatigable
sous la chair pâle
ornée de signes bleus
comme des lignes fines
semblables à des tiges
de fleurs invisibles
Battement léger
plus fort que tout
ce que je sais

plus grand que les
montagnes
qui tiennent dans
mes prunelles
immense symphonie
de l'orchestre qui est

^{ma vie}
Secret et silencieux
palpite chuchotement
d'ailes
Dieu fidèle qui
veille...

Cette nuit, dans une

Preuve de folie
penchée au dessus
de la ville endormie
dans une brume de
velours noir
sillonée d'ampoules
électriques
j'ai entendu, ondes
et vibrations,
océan de sel et de
sang
Tous les ressorts
humains,

les millions de montres
Vertus, anges ou démons
or, diamants et
assassins
que seul Dieu remonte
et ne garantit
pas.

Épigramme

Conçue les racines en
l'air,
ma vie n'eut pas
de terre
Ce ne fut pas un arbre
à fruits
~~ou~~ⁿⁱ un arbre à fleurs
ni un cyprès, l'orme
noire qui tombe des
cieux bleus

pas davantage Parle
qui pleure
ses rubans verts
dans les cimetières
Rebelle et sans soleil
ma vie tournait le
dos au ciel
et quand elle s'en
ira,
c'est dans la mort
qu'elle fleurira
tous mes sourires

Venaient d'ailleurs
Heureuse ou malheureuse
Je demeurais entre
les bêtes et Dieu
Passant, ne t'arrête
pas.

Quand je vivais
Tu ne m'aimais que
Mon regard clair
était gênant
Passant, ne t'arrête
pas.

Mais si Tu veux me
envoie tous les ^{plaire} mou-
-tons brouter entre
mes pierres
Candides, ils se
nourriront
des églantines jail-
-lies de mon cœur
et de mes rêves de-
-venus verts gazon
Tandis que, légèrement

Les agneaux bondi:
= vont, parmi les
longues lianes
nées de mes cheveux
blonds.

Je n'ai jamais compris ^{de} quelle
impudence ~~il s'agit~~ de dire
avec franchise et ce qui tant ce monde
soit ~~un~~ ^{un} ~~est~~ ^{est} ~~commis~~ ^{commis} de façon inepte
et inélégante.
Surtout



